



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/35/71
23 janvier 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-cinquième session

ARMES CHIMIQUES ET BACTERIOLOGIQUES (BIOLOGIQUES)

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 22 janvier 1980, adressée au Secrétaire général par
le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Viet Nam
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un mémorandum du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam concernant l'utilisation criminelle par les Etats-Unis d'armes chimiques toxiques au Viet Nam, au Laos et au Kampuchea et je vous serais reconnaissant de bien vouloir distribuer ce mémorandum et la présente lettre en tant que document officiel de l'Assemblée générale au titre des points intitulés "Armes chimiques et bactériologiques (biologiques)" et "Examen de l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale".

L'Ambassadeur,
Chargé d'affaires par intérim,
(Signé) NGUYEN NGOC DUNG

ANNEXE

MEMORANDUM DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE
SOCIALISTE DU VIET NAM CONCERNANT L'UTILISATION CRIMINELLE PAR
LES ETATS-UNIS D'ARMES CHIMIQUES TOXIQUES AU VIET NAM, AU LAOS
ET AU KAMPUCHEA

Dans de nombreux pays, notamment aux Etats-Unis et en Australie, l'opinion publique, chaque jour plus préoccupée, exige que des enquêtes poussées soient effectuées sur les conséquences de la guerre chimique menée par les Etats-Unis au Viet Nam. Un nombre considérable de soldats américains qui ont combattu au Viet Nam ont intenté une action contre le Gouvernement des Etats-Unis et les sociétés chimiques qui fabriquent les défoliants pour les préjudices qu'eux-mêmes et leurs enfants ont subis par suite de l'utilisation de produits chimiques toxiques. Le Congrès des Etats-Unis a entendu des témoins sur cette question. En Australie, sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement a déclaré, le 7 janvier 1980, qu'il enquêterait sur l'étendue des dommages provoqués par les produits chimiques toxiques américains sur les descendants des anciens combattants australiens au Viet Nam. Des recherches menées à ce sujet par des savants vietnamiens et américains ont abouti à des résultats concluants. Néanmoins, les dirigeants des Etats-Unis ont cherché à étouffer la vérité et à fuir leurs responsabilités. En coordination étroite avec la Chine et ses séides, les Etats-Unis ont lancé des accusations calomnieuses à l'encontre du Viet Nam qui utiliserait "des produits chimiques toxiques au Laos et au Kampuchea", ceci dans le but de tromper l'opinion publique.

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam estime qu'il est nécessaire de souligner les responsabilités qui incombent aux Etats-Unis pour les conséquences de la guerre chimique qu'ils ont menée au Viet Nam et de révéler au grand jour les machinations et les manoeuvres des dirigeants des Etats-Unis qui cherchent à se dérober à leurs responsabilités.

1. Dans leur guerre d'agression contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea, les Etats-Unis d'Amérique ont utilisé, outre des bombes, des obus et différents types de projectiles, des produits chimiques et des gaz toxiques, et ce de façon systématique et sur une grande échelle, afin de tuer les civils et de détruire l'environnement des trois pays indochinois.

Les Etats-Unis ont répandu plus de 100 000 tonnes de produits chimiques toxiques sur pratiquement l'ensemble des provinces du Viet Nam du Sud, où 13 000 kilomètres carrés de terres (soit 43 p. 100) et 25 000 kilomètres carrés de forêts (soit 44 p. 100) ont fait l'objet de pulvérisations à une ou plusieurs reprises.

Des défoliants ont été répandus sur 70 p. 100 des champs de cocotiers, 60 p. 100 des plantations d'hévéas, 110 000 hectares de pins le long de la côte et 150 000 hectares de mangliers, dont les récoltes auraient suffi à nourrir des millions de personnes et qui ont été détruites par suite de cette guerre chimique.

/...

Deux millions de personnes ont été victimes de ces produits chimiques, parmi lesquelles 3 500 ont trouvé la mort. Selon les chiffres publiés par la Division des affaires étrangères de la Bibliothèque du Congrès américain le 30 juin 1971, la quantité de produits chimiques utilisés par les Etats-Unis au Viet Nam du Sud s'élève à environ six livres (soit 2,7 kg) par habitant.

De nombreux savants du monde entier ont déclaré que les pulvérisations de produits chimiques toxiques sur le Viet Nam du Sud effectuées par les Etats-Unis constituaient un véritable écocide. Le Professeur Arthur W. Galston, biologiste américain, témoignant devant les membres du Congrès des Etats-Unis et le public le 9 février 1977, a déclaré : "J'estime que les dommages causés au Viet Nam et à son environnement dont dépend toute cette civilisation n'ont pas encore été évalués avec certitude".

Le Sénateur Gaylord Nelson a condamné ce crime en août 1970 et déclaré : "Jamais dans l'histoire de l'humanité un pays n'a déclaré la guerre contre l'environnement d'un autre pays; néanmoins les Etats-Unis se sont lancés dans une expérience écologique qu'aucune nation n'a encore osé mener à ce jour".

2. Les conséquences de l'utilisation des défoliants 2, 4-D et 2, 4, 5-T, qui sont des herbicides, ont provoqué une vive inquiétude dans divers milieux, en Australie et notamment aux Etats-Unis. Ces produits chimiques, utilisés au Viet Nam du Sud de 1962 à 1971, ont une toxicité plus grande que ceux employés dans l'agriculture aux Etats-Unis et en Australie.

Depuis 1970, les savants vietnamiens ont démontré que les herbicides 2, 4, 5-T contenaient de la dioxine, l'une des substances les plus toxiques que l'on connaisse. Les recherches menées par les savants vietnamiens, dont les résultats ont été confirmés en Australie, en Suisse et aux Etats-Unis, indiquent qu'une dose minime de cette substance peut être la cause d'avortements spontanés, d'anomalies congénitales, d'accouchements d'enfants mort-nés, de modifications génétiques et de cancers. La dioxine a une durée de vie très longue en milieu naturel et provoque une défoliation des arbres, rend les terres agricoles incultivables pendant des dizaines d'années et modifie l'environnement d'un pays, provoquant de ce fait inondations et sécheresses.

Aux Etats-Unis, de nombreux anciens combattants du Viet Nam souffrent des effets dûs à une exposition aux herbicides à base de dioxine. Une organisation sise à Chicago connue sous le sigle de C.A.V.E.A.T. a annoncé qu'elle représentait à elle seule 2 000 anciens combattants du Viet Nam présentant des symptômes d'exposition à la dioxine. Par l'intermédiaire de leurs organisations, ces anciens combattants ont entamé des poursuites contre les cinq grandes sociétés chimiques qui fabriquent ces herbicides toxiques. Le montant des dommages qu'ils demandent pourrait atteindre 40 milliards de dollars. Les sociétés chimiques n'ont tout d'abord pas reconnu leur responsabilité mais, récemment, elles ont rejeté le blâme sur le Gouvernement des Etats-Unis pour avoir laissé les soldats américains dans l'ignorance des effets à long terme de ces produits chimiques et elles ont exigé que le gouvernement fédéral assume une part des responsabilités.

/...

En Australie, il ressort d'une étude qui a été réalisée par un médecin que l'incidence des anomalies congénitales est très élevée parmi les enfants nouveaux-nés des anciens combattants australiens du Viet Nam. En moyenne, on observe un cas de malformation congénitale ou d'avortement spontané pour 4 grossesses.

Selon l'armée de l'air des Etats-Unis, quelque 44 millions de livres de produits défoliants 2, 4 et 5-T ont été utilisées au Viet Nam du Sud de 1962 à 1970, et ces chiffres sont bien en deçà de la réalité. Le fait que ces défoliants ont été épandus sur 60 p. 100 de la zone des combats, a entraîné des risques très élevés d'exposition à la dioxine. Bien sûr, l'utilisation de ces produits chimiques toxiques par les Etats-Unis a entraîné des conséquences extrêmement sérieuses et incalculables pour le peuple vietnamien et son environnement.

3. Dernièrement, en collaboration étroite avec la Chine et ses acolytes, les Etats-Unis ont fait circuler des rumeurs mensongères et calomnieuses pour accuser le Viet Nam d'avoir "utilisé des produits chimiques toxiques au Laos et au Kampuchea".

Par cette manoeuvre, les Etats-Unis essaient de toute évidence de tromper l'opinion publique, de dissimuler les crimes de génocide qu'ils ont commis dans la péninsule indochinoise, de rejeter la responsabilité des crimes qu'ils ont commis contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea et de se soustraire à leurs obligations envers les militaires américains et les soldats de leurs alliés qui ont été victimes de la guerre chimique en participant à la guerre d'agression contre le Viet Nam.

En mettant en avant cette fable de l'utilisation de produits chimiques toxiques par le Viet Nam, les Etats-Unis dissimulent délibérément les crimes de guerre qu'ont commis les troupes chinoises en février 1979 contre le peuple vietnamien, notamment en utilisant des gaz toxiques dans certaines zones de population et en empoisonnant les sources d'eau potable dans les endroits où ils se sont infiltrés. Pire encore, les Etats-Unis essaient de dissimuler et d'appuyer les efforts des Chinois et participent même directement à la manoeuvre criminelle visant à rétablir le régime du "Kampuchea démocratique" qui s'est rendu coupable de génocide en massacrant 3 millions de Kampuchéens et en conduisant la nation kampuchéenne au bord de l'anéantissement. Les Etats-Unis ont imaginé ces mensonges pour essayer de donner une idée fausse de la cause des peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea dont la légitimité est manifeste, de semer la discorde parmi ces trois pays et de répondre à des besoins politiques internes.

Comme l'a fait remarquer Robert Kastenmeier devant ses collègues lorsque la Chambre des représentants des Etats-Unis a voté une résolution sur cette question, l'attitude des Etats-Unis à cet égard ne peut être qualifiée que d'hypocrite.

Après une série de campagnes hystériques de calomnies au sujet des "droits de l'homme", "des réfugiés", "de l'offensive du Viet Nam à la faveur de la saison sèche" et l'"obstruction des activités de secours au Kampuchea par le Viet Nam",

/...

le problème de "l'utilisation de produits chimiques par le Viet Nam au Laos et au Kampuchea ne représente qu'une autre manoeuvre sournoise dans le cadre de la politique d'hostilité menée par les Etats-Unis pour mettre à exécution les sinistres desseins que l'alliance Pékin-Washington nourrit contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea.

Cette manoeuvre hypocrite des Etats-Unis ne saurait tromper personne. Les dettes qu'ont contractées les Etats-Unis en se rendant coupables de crimes de génocide contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea ne sauraient en aucune manière être réglées par de telles accusations mensongères et calomnieuses.

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam dénonce et condamne énergiquement les calomnies par lesquelles les Etats-Unis cherchent à rejeter la responsabilité des crimes qu'ils ont commis au Viet Nam, au Laos et au Kampuchea en recourant à la guerre chimique, demande aux gouvernements des autres pays et à l'opinion publique mondiale, et en particulier à l'opinion publique américaine, de faire preuve de vigilance contre les manoeuvres sournoises des Etats-Unis et exige que l'administration de ce pays assume ses responsabilités en indemnisant des pertes qu'ils ont subies les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea ainsi que les membres des forces armées des Etats-Unis et de leurs alliés qui ont participé à la guerre d'agression contre le Viet Nam et qui sont maintenant les victimes des produits chimiques toxiques utilisés par les Etats-Unis.

Hanoi, le 21 janvier 1980
